La Lettre de Haïti en Chœur



Numéro 9 - Janvier-février 2023

Edito

Ombres et lumières

En Haïti comme en France, une des préoccupations les plus importantes de ce début d'année est la hausse des

prix. Mais en Haïti, c'est à un vrai dérapage que l'on assiste : près de 50% d'augmentation sur un an. Et comme le dit le poète, quand on dit que la vie augmente, c'est seulement parce qu'il devient plus difficile de vivre simplement.

En Haïti, en plus de l'insécurité dûe aux bandes armées, la hausse des prix crée un problème d'insécurité alimentaire : la mère de famille se demande chaque matin comment elle va nourrir ses enfants.

Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour dire non à la violence, à la corruption, à la misère. Des juges sont poursuivis pour divers délits. La police, qui compte de nombreuses victimes dans ses rangs, apparaît comme un rempart en face des bandes armées.

Et des choses avancent. Une campagne pour l'alphabétisation permettra à 300 000 personnes d'élargir leurs horizons et finalement d'améliorer leur vie. De nouvelles écoles professionnelles ouvrent. Des jeunes s'impliquent dans la transition écologique, d'autres sont engagés dans des compétitions sportives.

Et petitement, tous ceux qui dans la vie quotidienne continuent de lutter pour eux-mêmes, pour leurs enfants, pour leurs parents âgés ou malades montrent que la société résiste au chaos.

Dans les écoles que nous aidons, les équipes éducatives, les parents, les élèves, jour après jour et malgré les vents mauvais, par la transmission du savoir et des valeurs, s'efforcent de construire un lendemain. Même si à cause de l'insécurité, des jours de classe ont été perdus, les professeurs enseignent et les élèves étudient. Nest-ce pas le meilleur moyen de préserver le futur?

En nous rejoignant ou en continuant à nous soutenir, vous posez des pierres dans la construction de la route vers un mieux-être, vous soutenez ceux qui en Haiti se battent pour une vie plus digne. En ce début d'année, nous sommes prêts pour de nouveaux projets.

Bonne année, et bonne lecture!

Pierre Boyer, membre du Bureau de Haïti en Choeur

La Lettre de l'association Haïti en Choeur

Sommaire

Edito	p 1
En Haïti aujourd'hui Insécurité et nausse des prix	p 2-3
La rentrée	p 4
Découverte d'un écrivain : Dany Laferrière	p 5
La vie de notre association :	
- déjà près de 6 ans de travail et de réalisations	р6
-AG 2023 et actualités de l'association	p 7
Saveurs du pays : une recette	p 8
Adhérer à Haïti en Choeur	p 8

Samedi 11 mars à 14 heures

Assemblée générale annuelle de notre association



En Haïti aujourd'hui : la vie sur fond d'insécurité et de hausse des prix

L'insécurité dans les rues

La violence liée aux bandes organisées a atteint des niveaux inégalés depuis des décennies et reste la principale menace pour la sécurité publique en Haïti. Ces bandes armées ont étendu leur influence dans des quartiers de la zone métropolitaine de Port-au-Prince considérés, jusqu'à récemment, comme relativement sûrs. Dans la capitale, les rivalités entre bandes ont déplacé des dizaines de milliers de personnes, dont la plupart se sont réfugiées dans des camps improvisés qui, devenus eux-mêmes le théâtre d'infractions violentes, ont mis encore plus à mal les capacités d'une police nationale déjà débordée.

Une forte accélération des prix a été observée au niveau des produits importés, soit 61,1 % en glissement annuel. Les produits locaux, quant à eux, ont progressé de 39 % en moyenne.

Du point de vue régional, toutes les régions géographiques ont contribué à l'accroissement de l'inflation du mois d'octobre 2022. Cependant, d'après les constats de l'IHSI, les variations les plus significatives par rapport au mois d'octobre 2021 sont celles enregistrées pour l'Aire métropolitaine et le Sud qui ont crû de 49 %.

L'insécurité alimentaire

L'explosion de l'inflation

Après avoir atteint 30% en août, puis 38% en septembre, l'inflation en rythme annuel a été de 47% en octobre, dans un pays en proie à une hausse des prix qui va crescendo depuis 2021. Plus que jamais, les populations du grand Sud et de

l'Aire métropolitaine de Port-au-Prince notamment, déjà confrontée à la rareté alimentaire, se trouvent sous la menace de graves crises humanitaires.

Les dernières données font état d'une forte flambée des prix en octobre 2022.

Cette évolution fulgurante de l'inflation est dûe en partie au renchérissement des prix mondiaux, à la variation du taux de change, mais aussi et surtout à l'insécurité et à la crise du carburant enregistrés en octobre.

La hausse est forte dans quasiment tous les secteurss de consommation: Produits alimentaires (12 % sur un mois et 53 % sur un an), Habillement (10 % sur un mois et 49 % sur un an), Articles du foyer" (11 % sur un mois et 46 % sur un an) et Santé (10,6 % sur un mois et 41,8 % sur un an).



Aujourd'hui, 5,6 millions de Haïtiens se trouvent en insécurité alimentaire, selon l'ONU. Avec l'augmentation des prix des produits de première nécessité, ce nombre risque de s'accroître si les autorités haïtiennes ne font rien pour remédier à cette situation.

À Port-au-Prince, la tension liée à l'augmentation des prix de

l'essence fait grimper les prix des produits de première nécessité alors que certains d'entre eux se font rares sur le marché. Il devient de plus en plus difficile pour les familles déjà éprouvées par une inflation qui a atteint des sommets de se nourrir. Commerçantes et commerçants se plaignent de cette situation.

Dans les marchés publics de Port-au-Prince, hormis les marchands ambulants qui font le va-et-vient, l'ambiance bruyante qui règne habituellement n'est pas vraiment au rendez-vous. Il manque beaucoup d'acheteurs. Huile, riz et farine de blé ont augmenté pendant les mouvements de protestation ces derniers jours, rapporteun marchand de produits alimentaires : « Par exemple, la petite marmite de riz local se vend désormais à 225 gourdes contre 150 gourdes auparavant. Les gens ne peuvent plus acheter. Ils sont obligés de partir. On ne fait qu'enregistrer des pertes.»

UNE AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE

Une aide d'urgence de 105 millions de dollars pour Haïti a été approuvée le 23 janvier 2023 par le Fonds monétaire international (FMI).

Les fonds doivent permettre au pays de "soutenir les personnes les plus affectées par la hausse des prix de l'alimentation grâce à des distributions de nourriture et des versements aux ménages les plus vulnérables", a indiqué Antoinette Sayeh, directrice générale adjointe, dans un communiqué de l'organisation.

Société : la journée internationale des droits de l'Homme

La Journée des droits de l'homme est célébrée chaque année le 10 décembre, date à laquelle, en 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH).

Le thème de cette 75e Journée des droits de l'homme de cette année était « Dignité, liberté et justice pour tous »

La Représentante de l'UNFPA en Haïti, Zalha Assoumana

Droits humains

Le représentant du bureau du Haut commissariat des droits de

l'homme en Haïti, Arnaud Royer, a rappelé que la dignité humaine de beaucoup d'Haïtiens a été bafouée tout au cours de l'année 2022, à cause de la violence des gangs armés. De graves crimes ont été commis que ce soit dans les villes de provinces ou dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, a-t-il indiqué lors de son intervention le vendredi 9 décembre 2022 en prélude à la Journée internationale des droits de l'homme.

Parallèlement, la responsable des droits humains (UNFPA) a déclaré que les droits de l'homme sont un levier pour tous les Haïtiens indistinctement. Cette nouvelle célébration de la Journée internationale des droits de l'homme doit rappeler aux autorités concernées la nécessité de prendre leurs responsabilités face aux violences que subit la population haïtienne, particulièrement les couches les plus défavorisées. Également, elle doit faire une piqûre de rappel aux promoteurs et acteurs des violences pour qu'ils sachent que leurs crimes ne vont pas rester impunis.

De son côté, une jeune élève du lycée de La Saline a souligné, lors de sa prise de parole en la circonstance, que la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 a posé les bases afin que le respect de la dignité humaine soit reconnu à tous les peuples du monde entier. De ce fait, la lycéenne exhorte les acteurs politiques à tout mettre en œuvre pour le rétablissement d'une paix durable en Haïti.

« Les jeunes ainsi que leurs parents vivent quotidiennement avec la peur au ventre à cause de l'insécurité engendrée par les affrontements entre les groupes armés. Au niveau de La Saline, les jeunes n'ont pas d'autres repères que les violences qu'ils vivent au jour le jour. Je ne vous apprends pas non plus que depuis deux mois l'épidémie du choléra est revenue avec force et menace notre droit à la vie. Nous nageons dans l'insalubrité, souffrons de faim et avons soif de l'eau potable », a dénoncé la lycéenne.

« Dans ma localité, à La Saline, tous les jeunes ne sont pas dans la violence. Si certains d'entre eux ont cultivé la résilience pour ne pas rejoindre les « baz ». Cela est dû aux initiatives portées par certaines organisations telles que Combite pour la paix et le développement », a-t-elle expliqué.

La Saline abrite aussi une communauté qui se bat pour vivre dans la dignité et le respect des valeurs humaines. Il y a des jeunes qui rêvent, qui produisent et qui sont convaincus que leur développement personnel et

collectif ne sera pas possible sans la paix et le vivre ensemble, a argumenté fièrement la lycéenne.

Dans son message à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, écrit:

« Les droits humains constituent le fondement de la dignité humaine et la pierre angulaire de sociétés pacifiques, inclusives, justes égales et prospères. Ils sont une force unificatrice et un cri de ralliement », . Il invite tous les États membres, la société civile, le secteur privé et tous les autres acteurs à placer les droits humains au cœur de l'action menée pour inverser les tendances destructrices que le monde connait actuellement.



La vie de nos écoles : la rentrée de janvier

Après la publication du nouveau calendrier scolaire

réouverture La des classes avait été fixée préalablement au 5 septembre, puis reportée au 3 octobre en raison de la crise économique aigüe. Mais suite aux mouvements de protestations provoquées par la décision du gouvernement de majorer les prix du carburant à la pompe, la rentrée des classes a été avortée et pendant près de deux mois' les enfants n'ont pas pu se rendre à l'école.

Il a fallu le dégel de la crise du carburant pour que les activités scolaires puissent recommencer dans certaines régions du pays. Malgré tout, fin novembre seulement un total de 66 % des écoles fonctionnaient sur tout le territoire national, selon les chiffres partagés par le MENFP.

En fonction de ce calendrier rendu public par le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, les enfants auront à passer 142 jours en classe.

Ainsi, les examens de la 9e année fondamentale (Brevet) se tiendront du 17 au 19 juillet, ceux de fin d'études scolaires (baccalauréat) se dérouleront du 31 juillet au 3 août, l'épreuve de français pour la NS3 (correspondant à la classe de Première en France) le 4 août.

L'Association des parents d'élèves haïtiens (ASPAEDH) dit prendre acte de la publication par **MENFP** d'un nouveau calendrier pour l'anacadénée mique 2022-2023. Toutefois, elle estime que

le nombre de jours établi ne sera pas suffisant, et ne correspond pas aux standards internationaux. Elle appelle à créer les conditions pour qu'il n'y ait pas plus de jours de cours perdus au cours de l'année académique.







Découverte d'un écrivain : Dany Laferrière

Une vie

Né à Port-au-Prince le 13 avril 1953, Dany Laferrière passe son enfance à Petit-Goâve avec sa grand-mère Da, personnage marquant de son œuvre. En 1976, à la suite de l'assassinat de son ami et collègue journaliste par les Tontons Macoutes, craignant d'être « sur la liste », il quitte précipitamment Haïti pour Montréal..

Il commence alors à écrire afin de se libérer notamment de l'usine où il travaille de nuit pendant huit ans, comme ouvrier illégal . Il loge dans des chambres «crasseuses et lumineuses», mange peu, préférant se procurer une machine à écrire et des livres d'occasion.

En 1985, Laferrière publie son premier roman *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, qui connait un



l'auteur est comparé à Bukowski et à Miller. Ses interventions médiatiques sont re-

succès re-

tentissant,

marquées, et il est embauché comme iournaliste.

En 1986, à la fin du duvaliérisme, Dany Laferrière se rend en Haïti et tient une chronique pour Le Nouvelliste sur la débâcle des Tontons Macoutes.

En 1990, il vit à Miami avec sa famille, et poursuit son travail d'écriture. Il revient définitivement à Montréal, avec son épouse et ses filles, dès 2002. En 2009, il reçoit le prix Médicis pour *L'énigme du retour*

En 2010, il se trouve à Port-au-Prince, quand le séisme frappe Haïti. Il témoigne de cette catastrophe dans son livre *Tout bouge autour de moi*

En 2013,, il est élu à l'Académie française, premier immortel d'Haïti et du Canada à y siéger. Il est le deuxième à l'intégrer sans posséder la nationalité française après Julien Green, le premier à vivre hors de France, le deuxième noir après Léopold Sédar Senghor (élu en 1983).

En 2015, il publie *Tout ce qu'on ne te dira pas, Mongo*, un roman qui mélange fiction et réflexion, qu'il décrit comme sa longue lettre d'amour au Québec.

En 2022, il signe *L'enfant qui regarde*, un roman bonsaï de 65 pages remarqué par la critique, "de toute beauté, hypnotique et pleine de charme" selon Le Figaro.

Un écrivain de l'exil

L'oeuvre tout entière se construit sur le mode d'une exploration systématique, largement autobiographique et poétique, du parcours qui mena son (auteur-)narrateur depuis la terre natale, haïtienne, à la terre d'accueil, le Québec.

Le thème de l'exil s'impose comme fait vécu. L'auteur en a fait l'expérience personnelle et professionnelle, et il s'agit pour lui d'en éclairer tous les aspects. Il va examiner son parcours d'exilé, le mettre en mots, le retracer depuis le lieu des origines, celui de l'enfance, au lieu d'arrivée, librement adopté. Le thème de l'exil est ce qui fait sens, à l'échelle de l'oeuvre tout entière, ce qui provoque et rend possible l'écriture.

Or, le vrai retour est impossible. Vieux Os est riche de ce voyage qu'il ne renie pas, et la relation qu'il tente de rétablir avec sa terre natale est chargée d'une distance, d'une étrangeté qu'il ne saurait désamorcer. Son discours sur Haïti retrouvée est marqué du sceau de l'extériorité: « Je suis là, devant cette table bancale, sous ce manguier, à tenter de parler une fois de plus de mon rapport avec ce terrible pays, de ce qu'il est devenu, de ce que je suis devenu, de ce que nous sommes tous devenus [...]. » (Pays sans chapeau).

La langue, un "chez soi

L'oeuvre se décline sur le mode de l'entre-deux, « entre deux îles, entre deux déracinements, entre deux exils ». Seule certitude, à l'heure des bilans, celle d'une patrie cachée dans la langue, dans ce créole qu'il retrouve comme un papillon réintègrerait sa chrysalide :

« Je suis chez moi, c'est-à-dire dans ma langue » (Pays sans chapeau); ou encore : « On n'est chez soi que dans sa langue maternelle et dans son accent. Il y a des choses que je ne saurais dire qu'en créole. [...] Il y a des mots que je n'ai pas employés depuis vingt ans, je sens qu'ils manquent à ma bouche. [...] J'ai faim de ces mots [...].

L'énigme du retour (Prix Médicis 2009)

Un jeune homme de vingt-trois ans a quitté son pays de façon précipitée. Un homme épuisé y retourne, trente-trois ans plus tard. Il est passé de l'étouffante chaleur de Port-au-Prince à l'interminable hiver de Montréal. Du Sud au Nord. De la jeunesse à l'âge mûr. Entre ces deux pôles se trouve coincé le temps pourri de l'exil.

Une nuit, il apprend le décès de son père à New York. Ce père qu'il n'a pratiquement vu qu'en photo. Il prend la route, d'abord n'importe où, vers le nord; comme un adieu à cet univers de glace qui l'a tenu au frais si longtemps. Puis à New York pour les funérailles de son père, que l'exil avait rendu fou. Et le voici à Port-au-Prince, terré dans une chambre à l'hôtel, n'osant regarder cette ville qu'il a tant rêvée là-bas, à Montréal.

Un roman à la forme neuve, originale, qui mêle haïku et narration. Un livre grave, poétique, onirique, réaliste. Le livre d'un très grand écrivain

La vie de Haïti en Choeur



La vie de Haïti en Choeur

La prochaine assemblée générale de Haïti en Choeur se tiendra samedi 11 mars à 14 heures

L'assemblée générale annuelle de notre association *Haïti en Choeur* aura lieu samedi 14 mars 2022, dans une salle prêtée par la Mairie d'Epinay-sous-Sénart.

Tous les adhérents sont invités.

C'est aussi le moment pour ceux souhaitant adhérer pour la première fois de mieux nous connaître.



Nous vous informerons par courriel du lieu précis de la réunion dès que nous le connaîtrons. Venez nombreux !



17 et 18 décembre : succès du stand de notre association au Marché de Noël de Boussy-Saint-Antoine

Nous étions frigorifiés, mais nous avons gardé le sourire!

Le total des ventes sur le weekend s'est élevé à 523 €. Auquel s'ajoute un don d'urgence pour Mounepe de 200€. Cela dans le contexte de ce weekend froid, rivalisant avec la finale de foot !

Bravo à l'équipe qui par sa présence souriante a marqué la place de l'association auprès du public buxacien.

2022 : la reprise de l'Expo-vente d'art et d'artisanat de HAÏTI en Choeur

Les 26 et 27 novembre derniers, après deux ans d'interruption en raison de la crise sanitaire, l'association «Haïti en Chœur» a renoué avec sa traditionnelle Expo-vente et d'artisanat haïtien à la Maison Sainte-Geneviève d'Epinay-Sous-Sénart. L'exposition, qui a pour objectif de récolter des fonds pour les projets de l'Association via la vente des oeuvres exposées, avait aussi pour but cette année de valoriser la créativité des élèves de l'école «Foyer d'amour» spécialisée dans l'éducation des jeunes en situation de handicap. Une bonne partie des tableaux exposés était l'œuvre de ces jeunes. L'événement a rencontré un franc succès. Le bénéfice de la vente ira soutenir le projet de mise à disposition d'eau potable à l'école Notre-Dame et à l'achat de nourriture pour l'orphelinat lié à l'école Mounepe.



Parmi les oeuvres vendues, ce tableau peint par un jeune en situation de handicap



Une recette du pays

La recette de Ermithe JOSEPH

Soupe Joumou. Repas de L'indépendance d'Haïti

Prenez un beau morceau de viande à pot au feu de votre choix. Assaisonnez avec les épices de votre goût, mettez à cuire pour au moins 1 heure.

À la fin de la cuisson, lavez 1 poireau entier, 3 navets, 2 ou 3 carottes et mettez le tout dans la viande avec le restant d'eau ,couvrez et diminuez le feu, éteignez-le après 5 bonnes minutes, sans ôter le couvercle.

Dans une autre casserole, faites bouillir 2 ou 3 petits Joumous verts sans leurs pelures. On les trouve aux rayons légumes exotiques connus sous le nom de "giromon." Cuisez les complètement, puis mixez-les pour obtenir un jus onctueux.

Maintenant, coupez grossièrement un morceau de choux, prenez 100 grammes de macaronis, un bouquet garni avec une branche de céleri ,un morceau de poivron vert. Mettez les dans le jus déjà mixé, puis allumez votre feu.

Une fois que ça commence à bouillir, diminuez le feu. Ne vous inquiétez pas les légumes seront cuits. Ne laissez pas le jus s'épaissir, 10 minutes suffisent.

Maintenant réunifiez le tout. Viandes, carottes et navets avec le reste. Mélangez avec douceur. Rajoutez un petit morceau de beurre, le jus de la moitié d'un citron, un peu de poivre puis éteignez le feu.

Prenez votre assiette creuse, et je vous laisse deviner la suite. Manje byen....Chutttt.



Adhérez pour soutenir nos projets

L'adhésion est de 10 € par an. Vous pouvez aussi faire un don.

Vous pouvez adhérer :

- en ligne, par carte (prélèvement) via le site de l'association, en cliquant sur :: https://haitienchoeur.org/?page_id=118
- ou par chèque, à l'ordre de «Haïti en Choeur», à l'adresse : 4 rue Sainte Geneviève 91860 Epinaysous-Sénart

Le don à HAÏTI en Chœur ouvre droit à une déduction fiscale car notre association remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts. Vous pouvez déduire 66% de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Les adhésions et les dons sont indispensables pour nous permettre de continuer à faire avancer nos réalisations. Tous nos membres sont bénévoles et les frais de gestion sont réduits au minimum. Chaque euro donné est utilisé pour les réalisations sur place. C'est pourquoi nous pouvons faire beaucoup avec peu d'argent. Alors n'hésitez pas, adhérez, réadhérez!